

Méditation pour le 28^{ème} dimanche ordinaire, 10 Octobre 2021

Un homme demande à Jésus ce qu'il doit faire, la réponse : suivre les commandements. *«L'homme répondit : 'Maître, tout cela je l'ai observé depuis ma jeunesse. Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : 'Une seule chose te manque : va vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, suis-moi.' Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. »*

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 10, 17-30

La liste des commandements évoquée avec cet homme en quête d'une vie porteuse de sens est bien connue ; ces préceptes sont heureusement pratiqués aussi par des personnes qui n'ont pas de références religieuses. C'est bien que cet homme dise qu'il les observe depuis sa jeunesse. Mais il est en recherche d'un engagement bien plus profond. Remarquons que Jésus le regarde avec attention et plus encore, « **il l'aima** ». Nous pouvons aussi l'entendre pour nous, quand nous nous tournons vers le Seigneur, en quête d'une vie belle et dense, soyons sûrs que, déjà, il nous aime. Mais pour faire écho à ce désir profond, pour suivre Jésus en répondant à son amour, il faut accepter de lâcher quelque chose, il ne suffit pas de suivre les règles ; il faut donc se défaire de ce qui nous encombre pour devenir disponible et aller là où nous n'avions pas forcément prévu de nous aventurer.

Ce qui encombre cet homme, c'est sa richesse ; elle lui offre bien des avantages, mais en même temps elle devient un obstacle pour entrer dans la dynamique d'amour et d'alliance avec Dieu qui est au cœur de son désir. Il est dit de cet homme qu'il devient sombre et triste. Il n'a pas pu, à ce moment, se défaire de ce qui l'alourdit pour **s'en remettre à l'Amour de Dieu**. En positif, nous pouvons identifier ce chemin qui nous conduit à la suite de Jésus comme un chemin de joie et de lumière, mais il faut accepter de lâcher ce qui nous retient.

Il s'ensuit une discussion entre Jésus et ses disciples. Comme nous le retrouvons souvent dans les évangiles, les mots sont forts, les images impressionnantes : il est difficile de se défaire de ce qui nous encombre, comme de faire passer un chameau par le trou d'une aiguille ! Les disciples sont déconcertés, on le serait à moins ! Mais Jésus les regarde, un regard encore, et leur dit : « *Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car **tout est possible à Dieu**.* » Cette expression paradoxale nous met en garde contre un autre piège : celui de croire que l'on peut tout par ses propres forces et qu'à coup de volonté on arriverait bien à capter la vie éternelle. Il faut donc nous défaire aussi de cette prétention et nous en remettre à la miséricorde de Dieu qui peut nous conduire loin, au travers même de nos faiblesses, de nos fragilités diverses.

Si nous hésitons encore à mettre notre foi, notre confiance dans le Seigneur, écoutons ce que Jésus répond à Pierre : ce que l'on quitte pour marcher à sa suite, on le retrouve au centuple, mais à un autre niveau. **Prions donc le Seigneur de nous accorder ces joies simples et quotidiennes** qui nous montrent que ce que nous quittons n'est pas pure perte. Surtout, prions-le de savoir reconnaître les biens d'un autre ordre qu'il nous accorde et, surtout, n'oublions pas de rendre grâce.